

## La Famille Jékimbert ou Kimber

Lorsque parut le commencement de son *Histoire des Trois-Rivières*, en 1870, M. Benjamin Sulte reçut la lettre suivante :

“René-Joseph Kimber, le premier de ce nom en Canada, était Hollandais, originaire d'Amsterdam. Son nom de famille était Van Ishemberg et il n'a pris celui de Kimber que pour dépister ses parents, comme vous allez voir. Il avait à peine dix-sept ans lorsqu'il résolut d'épouser une jeune fille dont l'alliance ne convenait pas à sa famille et, son père, un riche marchand, dont le nom comporte une distinction de race, l'enferma dans sa propre chambre, au troisième étage de leur maison. La troisième nuit, le jeune homme se fit une corde avec ses draps, descendit par la fenêtre et gagna le port où un bâtiment en partance pour l'Amérique lui donna passage quelques heures plus tard. Un Anglais du nom de Kimber qui était parmi les passagers, l'autorisa à prendre son nom pour se cacher. Ils arrivèrent à New-York au moment où Washington venait de déclarer la guerre d'Indépendance et où il appelait tous les amis de la république à combattre avec lui. Sans ressources aucunes, le fugitif n'avait d'autre parti que de s'enrôler comme soldat, d'autant plus que la cause américaine coïncidait avec ses idées. Il se battit pendant les quatre (?) célèbres années de cette guerre et eut même quelque avancement dans le service militaire. A la paix il fit connaissance de quelques Messieurs Jésuites à qui il raconta ses aventures et qui reconnaissant en lui une origine et une éducation distinguée lui persuadèrent d'aller à Québec avec des lettres pour la maison-mère de cette ville, où il fut reçu de suite et on lui donna comme emploi la surintendance des immenses jardins que cette compagnie possédait à Québec. Il resta longtemps dans cette maison qui est aujourd'hui la première au bas de la côte de la Fabrique à droite en montant. Il s'y maria et eut trois fils dont l'aîné fut le grand-vicaire Kimber, curé de Verchères, le second Joseph Kimber, père du docteur Timothé Kimber, de Chambly, et le troisième René, magistrat aux Trois-Rivières ..”

M. Sulte a publié cette lettre pour la première fois dans le *Trifluvien* du 4 décembre 1906 et il ne l'a mis au jour que pour montrer

comment on fabrique des histoires qu'on fait ensuite passer pour de l'histoire. Car la lettre citée ici est inventée de toutes pièces.

Le premier Jékimbert ou Kimber venu ici, Joseph-Antoine Jékimbert, était fils de Jacques Jékimbert et de Françoise Firchtinne, de Saint-Sébastien, ville de Stettin, diocèse de Aachen, en Allemagne. Le registre de Beauport, où est pris ce renseignement, dit "Saint-Sébastien, ville d'Etienne, diocèse d'Aichtet", mais il est évident que ces deux mots ici sont orthographiés "à l'oreille".

Il n'y a pas de ville de d'Etienne et il n'y a jamais eu de diocèse d'Aichtet en Allemagne. On a écrit Etinne pour Stettin et Aichtet pour Aachen.

M. Sulte dit que Joseph-Antoine Jékimbert était tout simplement un Kimber ; qu'on a lu Jékimbert pour Jo. (Joseph) Kimbert. Pourtant dans chacun des actes de naissance des enfants de Joseph-Antoine Jékimbert le nom est parfaitement orthographié Jékimbert. Ce n'est que douze ou quinze ans après son arrivée ici que Jékimbert mit de côté la particule allemande Jé pour orthographier Kimbert ou Kimber qui sonnait mieux aux oreilles canadiennes-françaises.

M. Sulte dit encore que Jékimbert était jardinier. Oui. Mais nous croyons qu'il passa dans la Nouvelle-France comme soldat dans une compagnie du détachement de la marine. Entre 1750 et 1757, en effet, nous avons constaté qu'un bon nombre d'Allemands s'engagèrent dans les compagnies de la marine pour venir dans la Nouvelle-France. D'un seul coup, à Montréal, le 13 septembre 1757, huit soldats allemands des troupes de la marine furent pendus pour crime de désertion.

Joseph-Antoine Jékimbert épousa, à Beauport, le 27 août 1753, Marie-Geneviève Allard, fille de Jean Allard et de Marie-Geneviève de Rainville.

De ce mariage naquirent six enfants :

10 Marie-Geneviève née à Québec le 11 janvier 1755. Décédée au même endroit le 10 janvier 1758.

20 Marie-Charlotte née à Québec le 2 juillet 1756. Décédée au même endroit le 12 septembre 1756.

30 Jean-Baptiste né à Québec le 13 juillet 1757. Décédé au même endroit le 23 juillet 1757.

40 Thomas né à Québec le 2 septembre 1758. Ordonné prêtre le 22 septembre 1781. Vicaire à Saint-Ours. Curé de Contrecoeur, de 1782 à 1788. Curé d'Yamachiche, de 1788 à 1802. Curé de Verchères, de 1802 à 1823. Décédé le 19 janvier 1832, et inhumé à Verchères.

50 Joseph né à Beauport le 3 juin 1760. Marié, à Québec, le 27 juin 1780, à Marie-Josephite Dabin, fille de feu Jean Dabin et de défunte Marie-Josephite Nau dit Labrie. Nous leur connaissons douze enfants : *A.* Joseph-Augustin né à Québec le 15 août 1781. Décédé au même endroit le 3 septembre 1781. *B.* François-Xavier-Joseph né à Québec le 9 mars 1783. Décédé au même endroit le 13 janvier 1784. *C.* Thomas né à Québec le 13 mars 1786. Décédé au même endroit le 20 septembre 1787. (1) *D.* Anonyme né et décédé à Québec le 24 mars 1787. *E.* Marie-Scholastique née à Québec le 28 mars 1788. Décédée au même endroit le 11 août 1794. *F.* Olivier né à Québec le 24 septembre 1789. *G.* Anonyme né et décédé à Québec le 9 mars 1791. *H.* Jacques-Amable né à Québec le 25 juillet 1792. Décédé au même endroit le 17 août 1794. *I.* Flavien né à Québec le 23 juillet 1793. *J.* Joseph-Charles né à Québec le 10 décembre 1795. Décédé au même endroit le 16 février 1797. *K.* Timothé né à Québec le 11 février 1797. Médecin. Résidait à Chambly en l'année 1837. *L.* Louis de Gonzague né à Québec le 18 juillet 1798. Décédé au même endroit le 28 juillet 1798.

60 René né à Québec le 1er septembre 1762. C'est lui qui continua la lignée.

#### RENÉ KIMBER

Né à Québec le 1er septembre 1762. Il fut d'abord marchand à Québec. En 1790, il transportait son commerce à Trois-Rivières. Il devint bientôt un des personnages importants de la cité trifluvienne. Il fut tour-à-tour inspecteur du feu, président des syndics de la commune, marguillier, juge de paix, etc. etc. Il décéda à Trois-Rivières le 13 novembre 1841, ainsi qu'on le constate par l'acte de sépulture suivant qu'a bien voulu nous transmettre M. l'abbé Eugène-L. Denoncourt :

(1) L'acte de sépulture le nomme Joseph et lui donne deux ans et demi. Il s'agit de Thomas. Il aurait fallu écrire "un an et demi".

“Le dix-sept novembre mil huit cent quarante et un, Nous Sous-signé chapelain des Dames Ursulines avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de René Kimber écuyer, marchand, décédé depuis cinq jours âgé de soixante dix neuf ans, veuf de Dame Marie-Josephite Robitaille de cette paroisse. Furent présents à l’inhumation Jean et Pierre Desfossé et Valère Guillet écuyers qui ont signé.

P. Desfossé

Geo. L. Lemoine

V. Guillet

J. Desfossé

B. Fortin “Ptre  
Chapelain”.

M. Kimber avait épousé, à Québec. le 19 mai 1785, Marie-Josephite Robitaille, fille de Pierre Robitaille et de Geneviève Parent. Elle lui donna dix-sept enfants :

1. Joseph-Réné, celui qui continua la lignée.
2. Pierre né à Québec le 25 octobre 1787.
3. Marie-Euphrosine née à Québec le 7 février 1789. Mariée au notaire N.-Benjamin Doucet.
4. Siméon-Zéphirin né à Québec le 18 février 1790 Décédé non marié.
5. Joseph-Flavien né à Québec le 14 mars 1791.
6. Charlotte-Sophie née à Québec le 29 février 1792.
7. Joseph-Louis né à Québec le 5 juillet 1793. Décédé au même endroit le 23 septembre 1793.
8. Françoise-Adélaïde née à Québec le 10 octobre 1794. Décédée au même endroit le 8 septembre 1796.
9. Abraham-Janvier né à Québec le 28 décembre 1795. Décédé non marié.
10. Edouard-Louis né à Québec le 29 mars 1797. Marié à Sophie-Caroline Montour.
11. Pierre-Flavien né à Québec le 2 septembre 1798.
12. Mathias-Léandre né à Trois-Rivières le 24 février 1800. Décédé au même endroit le 10 janvier 1810.
13. Louis-Roger né à Trois-Rivières le 5 juillet 1801.
14. Antoine-Télesphore né à Trois-Rivières le 15 mai 1803. Reçu notaire le 28 octobre 1825- Décédé vers 1832.
15. Benjamin-Odilon né à Trois-Rivières le 2 janvier 1805.

16. Norbert-Alphonse né à Trois-Rivières le 6 juin 1806. Décédé au même endroit le 27 juin 1806.

17. Jeanne-Josephte-Clotilde née à Trois-Rivières le 27 mai 1810. Mariée en premières noces au notaire Antoine-Zéphirin LeBlanc, puis à Charles Langevin, marchand, de Québec. Décédée à Québec le 13 janvier 1874.

L'HONORABLE JOSEPH-RENÉ KIMBER

Né à Québec le 26 novembre 1786. Médecin le 22 juillet 1811. Député de Trois-Rivières de décembre 1832 à mars 1838 ; député de Champlain de avril 1841 à septembre 1843. Membre du Conseil législatif de la province du Canada du 4 septembre 1843 à sa mort. Décédé à Trois Rivières le 22 septembre 1843. Il joua un rôle politique assez considérable. On trouvera une biographie de l'honorable M. Kimber dans *Les Ursulines des Trois-Rivières*, vol. IV, pp. 458 et seq. De son mariage avec Apolline Berthelot, l'honorable M. Kimber avait eu deux enfants :

1. Marie-Harline. Mariée à Henry Judah, avocat, de Montréal.
2. René, le continuateur de la lignée.

RENÉ KIMBER

Admis à la pratique du droit le 8 février 1840.

M. Kimber fut nommé, le 12 juillet 1852, huissier de la Verge Noire de l'Assemblée législative de la province du Canada, puis, le 2 novembre 1867, huissier de la Verge Noire du sénat du Canada. Il prit sa retraite le 3 juin 1875.

M. Kimber décéda à Paris, où il résidait depuis plusieurs années, après 1901.

Il s'était marié trois fois. D'abord à Louise Loiseau, puis, à Montréal, le 27 octobre 1842, à Suzanne-Ursule Perrault (décédée à Trois-Rivières le 29 juillet 1843) et, en troisième noces, à Québec, le 10 septembre 1844, à Catherine-Sarah Burroughs, fille de Edward Burroughs, protonotaire, et de Catherine Voyer.

RENÉ-ÉDOUARD KIMBER.

Fils du précédent.

Admis à la pratique du droit en 1867. Le 4 juin 1875, il succédait à son père comme huissier de la Verge Noire du Sénat du Canada.

Décédé à sa maison de campagne, au lac Alice, comté de Labelle, le 16 août 1901. Il était âgé de 56 ans.

## REPONSES

SIR GEORGES-E. CARTIER DESCENDAIT-IL DE JACQUES CARTIER ? (XX, VIII, p. 258). La plupart des biographes de sir Georges-Etienne Cartier nous disent que le célèbre homme d'état descendait ou appartenait à la même famille que Jacques Cartier, le découvreur du Canada.

Tout d'abord, une chose est certaine, c'est que sir G-E. Cartier ne descendait pas de Jacques Cartier car nulle part on voit que le navigateur malouin laissa des descendants.

Sir Georges-Etienne Cartier appartenait-il à la même famille ? La chose a été dite et répétée bien des fois, mais jamais on a pu établir le fait. Jacques Cartier était breton et le premier ancêtre de sir Georges Cartier venu au Canada était originaire de l'Anjou.

Mgr Tanguay, dans son *Dictionnaire généalogique* (volume II, pp. 570 et 571) établit ainsi la filiation de sir Georges-E. Cartier :

Jacques Cartier, charpentier, fils de Pierre Cartier et de Marie Beaumier, de Prulier, diocèse d'Angers, décède à Québec avant 1771. Il avait épousé, à Beauport, le 6 juillet 1744, Marguerite Mongeon, qui lui donna, entr'autres enfants :

Jacques Cartier II né à Québec le 11 avril 1750 et décédé à Saint-Antoine de Chambly en 1813. Il avait épousé, dans cette paroisse, le 27 septembre 1772. Cécile Gervaise, qui lui donna entr'autres enfants :

Jacques Cartier III né à Montréal le 29 août 1774 et décédé à Saint-Antoine de Chambly, le 29 août 1841. Il avait épousé, à Saint-Antoine de Chambly, le 4 septembre 1798, Marguerite Paradis. De ce mariage naquit (entr'autres enfants) :

Sir Georges-Etienne Cartier.

Nous le répétons : rien n'établit qu'on peut rattacher la famille de sir Georges-Etienne Cartier à celle du découvreur malouin.

LES "MEMOIRES" DE LATERRIERE (XX, II, p. 64)—Y a-t-il en deux éditions des *Mémoires* de Pierre de Sales Laterrière ?

Pierre de Sales Laterrière, natif d'Albi, passa au Canada en 1766. Après sept années d'aventures, de Laterrière s'unit à M. Pellissier pour exploiter les forges de Saint-Maurice. Un peu plus tard, il fut arrêté par les ordres de Haldimand, qui l'accusait de pratiques traîtresses, et incarcéré à Québec pendant trois ans. En 1786 ou 1787, il se fit recevoir médecin et pratiqua successivement à la Baie-du-Febvre, à Nicolet à Saint-François-du-Lac, aux Trois-Rivières et à Québec où il mourut le 8 juin 1815.

En quelle année fut publiée la première édition des *Mémoires* de M. Laterrière ?

En 1870, M. l'abbé Casgrain publiait sa monographie de la famille Laterrière et voici ce qu'il écrivait :

“Rentré dans ma chambre après la veillée, je feuillette le vieux manuscrit du père de M. de Laterrière, et mes yeux tombent, par hasard, sur l'anecdote suivante.....”

Donc, en 1870, les *Mémoires* de Laterrière n'étaient pas encore publiés. Ce qui nous permet d'affirmer que l'édition publiée à l'*Evénement* en 1873 est la première et dernière puisqu'il n'y en a certainement pas eu d'autres après cette année.

Les *Mémoires* de Laterrière n'avaient été publiés qu'à cent exemplaires, ce qui fait qu'ils sont si rares aujourd'hui.

LES SEIGNEURS CANADIENS ONT-ILS EXERCÉ LA HAUTE JUSTICE ? (XX, II, p. 64)— Sous le régime français en Canada bon nombre de seigneuries furent données par le Roi avec haute, moyenne et basse justice, c'est-à-dire le droit d'avoir des tribunaux. On sait que la plupart des seigneurs canadiens n'exercèrent pas ce droit. Ils s'en remettaient d'ordinaire à la justice royale. Mais, dans les quelques seigneuries où les tribunaux furent établis par les seigneurs, a-t-on vu la haute justice, c'est-à-dire la peine de mort, exercée ?

Les Sulpiciens, seigneurs de Montréal, ont certainement exercé la haute justice. Il y eut à Montréal quelques condamnations à la peine capitale.

M. T.-P. Bédard raconte (*Bulletin des Recherches Historiques*, vol. VIII, p. 286) qu'en 1692 un censitaire de la seigneurie de Champlain, nommé Joubert, ayant tué à coups de couteau, un nommé Desmarests, subit son procès aux Trois-Rivières et fut condamné à être pendu.